

# Paradoxes

**Par Denis Bonnelle,**  
administrateur et membre  
du bureau d'Observ'ER



**Crédit de couverture :**  
Provence grand large /  
Capa corporate – Ian Hanning

**Abonnement de 1 an (5 n° dont un hors-série),  
au Journal de l'Éolien (en € TTC) :**  
France 99 €, Europe 109 €, Monde 119 €

**Administration :** Nathalie Bouhours (tél. : 01 44 18 00 80)

**Régie publicitaire :** Yves Bitan, FFE (tél. : + 33 1 43 57 93 89)  
www.ffe.fr

**Directrice de la publication :**  
Diane Lescot

**Rédacteur en chef :**  
Vincent Boulanger

**Responsable des produits éditoriaux :**  
Romain David (tél. : 01 44 18 73 42)

**Rédacteurs :** Sandrine Aubrun, Claire Baudiffier,  
Elena Blum, Flavian Bonneau, Fabrice Cassin,  
Tanguy Coquio, Franck Turlan, Arnaud Wyart

**Secrétaire de rédaction :** Rachel Laskar

**Maquette – réalisation :** Guillaume Bonduelle

**Ont participé au comité de rédaction :**  
Denis Bonnelle, Romain David, Gaëtan Fovez,  
Diane Lescot, Kathia Terzi, Frédéric Tuillé

**Périodicité :** parution trimestrielle

**Dépôt légal :** 2<sup>e</sup> trimestre 2025

**ISSN :** 2115-8207

**Commission paritaire :** Numéro de CCPAP en cours

**Éditeur :**

Observatoire des énergies renouvelables  
(Association régie par la loi de 1901)  
Président : Vincent Jacques le Seigneur  
146 rue de l'Université – 75007 Paris  
Tél. : + 33 (0)1 44 18 00 80  
www.energies-renouvelables.org



**IMPRIM'VERT®**

Imprimerie de Champagne  
ZI Les Franchises – 52200 Langres

Ce numéro est imprimé sur du papier  
100 % PEFC (issu de forêts gérées  
durablement et de sources contrôlées).

Ce magazine est expédié aux abonnés  
sous film plastique 100 % recyclable.



Tout devrait conduire le gouvernement à soutenir résolument les énergies renouvelables. D'abord, toute personne normalement préoccupée par le climat et se désolant du peu de choses faites depuis quarante ans, devrait se réjouir que le secteur des renouvelables soit enfin devenu une industrie parfaitement mûre et performante. Et donc l'encourager à passer la vitesse supérieure. A fortiori quand arrive un secteur très gros consommateur d'électricité : les data centers <sup>1</sup> et l'intelligence artificielle. Le gouvernement français s'y lance au motif que notre mix électrique serait décarboné. Mais ce n'est pas la question. Pour que ce développement soit climatiquement neutre, il faut maintenir nos exportations d'électricité vers nos voisins, en particulier ceux qui, du fait de leur histoire, produisent encore beaucoup à partir de charbon.



D'autant que, contrairement à ce que prétendait une ridicule pétition anti-renouvelables de parlementaires de droite publiée dans *Le Point* du 13 janvier dernier, la seule chose qui importe pour le mix électrique, c'est qu'il se mette au service de la décarbonation de notre mix énergétique global, qui, lui, est très loin d'être décarboné. Voitures, camions, chauffage des locaux, industrie : les besoins d'électrification sont considérables. Pourquoi tout cela doit-il conduire à augmenter la production renouvelable ? Le gouvernement a admis il y a quelques mois ce dont on se doutait : le délai de dix ans pour la mise en service des prochains EPR était sous-estimé. C'est officiel, ce sera au moins treize ans. Treize ans à rester les bras croisés, à laisser le CO<sub>2</sub> s'accumuler dans l'atmosphère au même rythme ? Évidemment, non. Pourtant, le gouvernement tergiverse sur la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE), qui a déjà deux ans de retard et devait être adoptée au printemps. François Bayrou l'a reportée à l'été ou « après l'été », on ne sait guère, et fait peser la menace d'une réduction des objectifs, y compris pour l'éolien en mer. Pour le Syndicat des énergies renouvelables, cette posture, qui plonge dans l'incertitude toutes les filières et leur tissu industriel, vient d'une crainte de la censure par l'extrême droite ! Rappelons que le même gouvernement s'apprête – et il a mille fois raison – à accueillir sur notre sol des réfugiés scientifiques américains fuyant les oukases de l'administration Trump. Mais si c'est pour, chez nous, céder à la même faction, que les électeurs ont refusé de laisser accéder au pouvoir, où est la cohérence ?

Dans le même temps, les professionnels de notre secteur prennent, eux, leurs responsabilités. L'éolien est critiqué au motif qu'il serait trop irrégulier ou trop visible ? Son facteur de charge est meilleur en mer, où la surface est plate et où l'on peut chercher le vent à des hauteurs encore plus élevées. Des mâts et des rotors toujours plus grands, des vitesses de rotation toujours plus faibles, ce sont des défis techniques que les fabricants relèvent avec détermination. Les éoliennes sont trop visibles à l'horizon ? Les développeurs ne refusent pas de les éloigner, mais cela peut conduire à ne plus les poser sur le fond marin, mais sur des fondations flottantes. Là encore, les fabricants ont répondu, avec l'éolien flottant. Au passage, on peut noter que ce dernier contribue à l'amélioration des facteurs de charge également en rééquilibrant la contribution des différentes façades maritimes, avec le renforcement de la façade méditerranéenne. Meilleur foisonnement, meilleur facteur de charge.

Les énergies renouvelables, et parmi elles l'éolien, font leur part du travail pour trouver de solutions à la fois acceptables pour tous nos concitoyens et décisives pour la lutte contre le changement climatique. Que manque-t-il ? Juste un peu de cohérence et des positions moins paradoxales de la part de la classe politique.

1. Selon RTE, leur consommation doit tripler d'ici à 2035, pour atteindre 23 à 28 TWh.